

# REVOLUTION COSMIQUE ET LIBERATION

Chaque partie du Septénaire originel divin possède le pouvoir de se protéger contre toute atteinte à son être et à son but, le développement harmonieux du Septénaire cosmique étant ainsi toujours assuré.

Le cœur Christique cosmique bat dans le noyau de la sphère terrestre de même que dans les six autres sphères du Septénaire divin. On peut donc parler du septuple cœur du cosmos, dont le cœur humain devrait être le reflet, puisque : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ».

Le pouvoir organique, l'intelligence, le noyau spirituel du monde septuple est présent à l'intérieur de chaque sphère, de même que, dans le microcosme, tout est présent dans l'être aural.

A l'origine, l'homme participait du Septénaire divin mais, coupé de la source de vie, il ne vit plus qu'en tant qu'Idée divine inscrite dans la chair et le sang, inscrite dans le foyer du cœur.

Sa conscience s'est rétrécie et fragmentée, son existence est devenue prison. Il lui reste encore pourtant une possibilité de se lier à nouveau au Septénaire par l'intermédiaire du cœur microcosmique et du cœur cosmique.

Car la créature est toujours liée à son Créateur, liée à l'Idée Gnostique de l'Homme Originel. Mais la liaison s'atténue à mesure que l'homme s'écarte de l'Idée pour suivre un chemin personnel où sa conscience s'enlise, s'obscurcit, se dissocie, s'amenuise, s'emprisonne.

L'homme naturel, dans le domaine dialectique, est en contact avec les forces naturelles qui y agissent. Or ces forces, tout en constituant un champ de tensions et d'états magnétiques infinis, n'agissent pas aveuglément, au hasard : elles obéissent à une raison supérieure en exécutant le Plan d'après lequel elles se manifestent.

En effet, la création est l'expression d'un Plan, l'expression de l'Idée Gnostique universelle, et l'Homme Primordial (au nombre infini de types) procède et vit de cette Idée.

Quand l'Homme Primordial, image-pensée de la Gnose, invoque les forces naturelles, il réalise le Plan : le Créateur se manifeste par sa créature. C'est pourquoi l'initié Paul dit : « La création entière attend avec un ardent désir la manifestation des enfants de Dieu ».

L'homme actuel, ayant rompu avec l'Idée Originelle, se sert des forces naturelles en les détournant de leur but véritable, ce qui provoque tensions, discordances, oppositions. Ce qu'il ressent comme un perpétuel brisement, comme un monde ennemi, qui ne permet à aucune de ses activités procédant de la conscience-moi de réaliser l'harmonie vers laquelle il tend dans un effort incessant, est en fait la correction de son effort erroné. Cette correction, résultat de sa vie chaotique, préserve continuellement la possibilité du retour à l'harmonie véritable de la création divine. En effet, en se soumettant de nouveau au Plan Divin éternellement présent, en prenant le chemin du retour, l'homme voit les forces naturelles redevenir saintes, bienfaitantes et constructrices.

Malheureusement, loin de saisir la possibilité offerte, l'homme tente de s'adapter au monde terrestre et résiste à l'appel continu du monde divin.

Au début d'un cycle cosmique, d'un « jour de manifestation », les domaines terrestres visibles et invisibles sont purs, libres de toute influence humaine. Bientôt, cependant, l'activité égocentrique de l'homme, née d'un cœur subjugué par les désirs et d'un cerveau tout occupé à les satisfaire, souille de nouveau ces domaines. En sorte qu'il se retrouve toujours dans la prison de ses créations mentales illusives et artificielles, qui lui dissimulent le but sublime de la vie et du Plan Divin.

L'être-moi, centré sur ses désirs et ses convoitises, dirige le pouvoir créateur du cerveau. Des formes-pensées naissent, grandissent et s'assemblent selon leur nature dans le « champ de respiration » de leur créateur.

Les pensées sont des forces. Nous savons combien certaines, continuellement nourries par le mental, deviennent obsédantes.

Toutes ces pensées, nées du conditionnement familial, social, racial, national, religieux, prennent l'homme au piège dans un filet dont il ne peut plus se dépêtrer. Nous devenons donc tous, au cours des siècles, le

jouet des illusions, préjugés, vices qui ont littéralement pris corps dans notre « champ de respiration » au moyen de la pensée. Par notre sang, par notre hérédité, nous sommes dès lors prédisposés à cette vie de convoitises, contre laquelle nous nous révoltons souvent mais en vain.

La réalité dialectique est trop profondément gravée en nous pour qu'une décision prise par un cœur et un cerveau pétris d'illusions puisse provoquer autre chose qu'une nouvelle agitation mentale, sans aucun effet sur le fondement de notre vie.

L'homme oscille donc constamment entre ces deux extrêmes qu'il appelle bien ou mal.

A la vue des souffrances résultant de certains actes, il s'efforce de neutraliser le mal par la maîtrise de soi, la pratique de « vertus », obligeant lui-même et les autres à lutter constamment contre des pensées et des désirs jugés mauvais.

Or ces pensées et désirs, manifestés ou refoulés, se projettent dans l'atmosphère. Et de même que le « corps du désir », ou corps astral, est souillé par les pensées et désirs personnels, de même la sphère astrale de la terre est souillée, depuis des siècles, par ces innombrables produits de l'activité humaine.

L'astral terrestre, pur à l'aube d'un « Jour de Manifestation », devient progressivement, à l'image de ce que nous sommes, un monde grouillant de formes-pensées, des plus ignobles au plus magnifiques, où toute l'agitation mentale et psychique de l'homme se reflète.

C'est la « sphère réfléchissante », avec ses différents domaines, enfers ou paradis, où séjournent les morts et d'innombrables parasites, « esprits liés à la terre », démons et dieux, fantômes abjects et « maîtres » impressionnants, tous irréels, tous artificiels, mais n'en asservissant pas moins l'humanité et l'étouffant dans un brouillard malsain, résultat des activités mentales détournées de l'Idée, pourtant toujours présente dans le plan dialectique.

L'homme est donc doublement prisonnier :

- d'une part, il s'est peu à peu enlisé dans un aspect du cosmos de plus en plus limité et soumis à la dualité, en suivant la voie contraire à sa nature divine
- d'autre part, son activité égocentrique a transformé en prison le monde dialectique qui lui offrait une possibilité de retour conscient dans le monde divin.

L'homme oublie d'autant plus son origine et son but qu'il se complaît dans sa prison et transforme toutes les impulsions à la Vie nouvelle qu'il peut encore saisir en des imitations et caricatures dont sa conscience-moi se satisfait. L'homme ayant donc fait du monde terrestre un lieu fermé sur lui-même, où toute possibilité supérieure est immédiatement anéantie, sombre lentement et se cristallise toujours plus.

La pollution physico-chimique de la planète et de l'homme lui-même par ses propres produits est l'image de la conséquence de ce qui se passe dans les plans éthérique et astral.

A l'aube d'un « Jour de manifestation », l'Idée Gnostique de l'Homme Originel peut être projetée dans l'astral terrestre encore limpide. Mais de même que les convoitises étouffent progressivement le pur désir de vie divine dans le corps astral de l'homme, de même les souillures de la sphère astrale cachent à l'humanité la Réalité Divine qui existe derrière son théâtre d'ombres.

Nous sommes donc liés, individuellement et en groupe, aux multiples entités que notre activité entretient.

C'est là qu'intervient la correction, la purification par les forces naturelles dont nous avons parlé. Cette purification s'attaque aux causes éthériques et astrales, entraînant des changements jusque sur le plan matériel et géologique.

Au cours des périodes cosmiques, l'homme est plongé dans des courants de forces, des champs magnétiques successifs, afin d'échapper à l'engourdissement de la prison dialectique. Chacune de ces périodes lui offre des possibilités de résurrection, mais aussi de chute s'il se détourne.

Et à la fin d'une période arrive l'époque de la moisson, du jugement.

Des rayonnements toujours plus intenses se déversent sur l'humanité, poussant l'homme à réagir ; la séparation devient de plus en plus nette entre les microcosmes qui tentent d'échapper à la pétrification et ceux qui refusent de prendre le chemin du retour.

En même temps que la terre entre dans l'ère du Verseau, des changements apparaissent dans le système planétaire et le système zodiacal qui baigne la planète et régit son développement. Des forces extraordinairement élevées pénètrent le zodiaque dialectique. Grâce à cette intervention cosmique, des forces du Monde Originel peuvent atteindre notre atmosphère et nous toucher.

Quatre éthers nouveaux, les quatre éthers triples qui sont les « Quatre Nourritures Saintes », pénètrent notre monde. Ce déversement d'Eau Vive aura des conséquences d'une importance extrême sur le comportement et l'avenir de l'humanité.

L'Ecole Spirituelle parle d'une révolution atmosphérique. De quoi s'agit-il ?

Ces forces du Domaine Originel ont une action particulière sur les sphères éthérique et astrale de la terre, ainsi que sur la sphère matérielle. Elles pénètrent donc aussi notre propre corps astral, notre champ de respiration. Leur mission est de corriger et de purifier la sphère astrale dont nous sommes prisonniers afin de nous guérir de notre aveuglement et de nous éclairer sur le but véritable de la vie.

Ces forces vont bouleverser la « sphère réfléchrice », dissoudre peu à peu toutes les formes monstrueuses, toutes les entités qui y sont enracinées. Elles vont donc diminuer leur influence nocive et stimuler l'incarnation dans la matière de tout ce qui s'y maintient artificiellement au détriment des humains.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que des entités de l'astral, bien plus nombreuses que jadis, se manifestent et tentent de parasiter coûte que coûte les humains, afin de vivre de leurs éthers. D'où la prolifération de groupes et de sectes influencés par ces entités.

La religiosité naturelle a essentiellement pour base une activité du cœur détournant du but libérateur. Stimulé par certaines représentations mentales, le cœur verse dans le mysticisme et le sentimentalisme qui étouffent le désir de vie supérieure en le satisfaisant superficiellement.

On remplace la recherche de la Vérité par l'enseignement dogmatique, l'appel divin par une évocation des « beautés de la vie céleste » ou des affres de la damnation, le service de Dieu par une activité rituelle de pure forme, et le chemin christique par une divinisation et une adoration du seul Christ extérieur, le personnage historique.

Les rites, cérémonies, prières, exhortations, menaces et promesses des religions naturelles amenaient la masse des croyants à un état d'exaltation, provoquant l'émission des éthers dont les entités astrales ont besoin pour vivre.

Or le développement du matérialisme et le détachement croissant des croyances et pratiques religieuses réduisent le « pillage d'éthers » ; les entités de la sphère astrale recherchent donc désespérément les moyens de rétablir leur emprise. Le plus classique, le plus ancien et le plus efficace de ces moyens est toujours la tromperie, l'imitation. C'est pourquoi tant de parodies du Chemin sont présentées à l'humanité qui, au fond, aspire toujours à le découvrir et à le suivre.

Les entités qui y ont intérêt poussent l'homme dans des voies imitant très subtilement le vrai chemin de retour vers la Patrie Originelle et amènent le chercheur ainsi dupé dans des situations sans issue où son activité et son énergie psychique sont détournées du vrai but et utilisées pour l'asservir de plus en plus.

Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner de voir proliférer des groupes, des mouvements où des « maîtres » aux titres ronflants, des « gourous », des « dieux vivants », des « saints » promettent la libération, le contact avec la Lumière Divine, etc ...

Jouant sur l'aspiration à la Vie nouvelle, on présente une « méthode », une synthèse, une « révélation » cautionnées par les textes sacrés des Grands Libérés. Une fois l'intérêt capté, on emprisonne le cœur par une activité de type occulte, on le « paye » de visions, de sensations, qui lient le disciple à des forces et entités astrales lumineuses et stimulent sa production d'éthers par l'illusion de son progrès spirituel. Des expériences aussi décevantes, dont beaucoup de chercheurs sincères sont parfois longuement victimes, peuvent blesser la conscience et la fermer aux impulsions libératrices.

Aussi le candidat au Chemin doit-il être d'une extrême lucidité, mettant en lumière les mobiles profonds de sa recherche. Car la Gnose ne s'adresse qu'à l'Ame divine en nous ; tout ce qui enrichit ou renforce le moi dans l'idée de sa propre valeur : culture, pouvoirs ..., appartient au domaine dialectique et n'est donc pas libérateur. Ce n'est que dégagé de toute illusion du moi, de toute emprise qui trouverait en nous une victime généralement consentante que nous pouvons devenir un libre constructeur.

Parmi ces emprises, il faut aussi considérer notre mode d'existence ; les produits de notre industrie, l'alimentation, la vie désaxée rendent peu à peu notre système nerveux, notre système endocrinien, notre conscience incapables de réagir aux impulsions salvatrices, et nous ne réagissons même plus, hypnotisés par la gigantesque mécanique que nous avons mise en marche et aveuglés par la fausse idée de progrès. Par ailleurs, les perturbations de notre vie éthérique et astrale (pensez au rôle envahissant de l'audiovisuel et des drogues de toutes sortes) nous sensibilisent aux influences de la sphère réfléchrice.

C'est pourquoi il faut considérer la correction atmosphérique actuelle comme une planche de salut. Il ne s'agit pas d'une fin, mais d'un renouvellement du monde, renouvellement qui eut déjà lieu bien des fois. C'est la fin d'une période, la fin d'un « jour de manifestation », la moisson spirituelle de l'ère qui se termine.

Les éthers supérieurs qui se déversent sur notre monde et provoquent les perturbations correctrices dans notre champ de vie donneront des possibilités plus nombreuses et plus grandes que jadis de suivre avec succès le Chemin libérateur.

L'humanité sera progressivement poussée à choisir entre le champ de vie dialectique et le nouveau champ de vie.

Dans une telle période, une Ecole Spirituelle Gnostique s'efforce de répandre toujours plus la Sagesse Universelle, c'est-à-dire la connaissance nécessaire à l'entrée dans la Vie nouvelle.

Plus les conditions de vie changeront, plus elle devra présenter clairement aux yeux de tous l'Unique Voie Libératrice et aider ses élèves à renverser les barrières qui les retiennent prisonniers. Or jamais des exercices ou la culture de la personnalité ne pourront entraîner le changement intérieur nécessaire. Il faut que s'opère un revirement fondamental de notre attitude vis-à-vis de ce monde afin de nous rendre capables d'une activité auto-libératrice. Il faut que se renouvelle entièrement la conscience de l'âme, que se réalise en nous l'état christique.

Trois importants obstacles barrent le chemin :

- le premier est la vie exubérante de l'être-moi égocentrique et les idéaux illusoire qui font croire au changement véritable par la conscience dialectique
- le deuxième provient des forces et entités de la sphère réfléchissante
- le troisième se trouve dans l'être aural du microcosme.

Si le chercheur parvient à ne pas se lier trop étroitement à ce monde, il lui est déjà plus difficile d'échapper aux dangers et aux pièges de la sphère réfléchissante. Mais là, connaissances et expériences peuvent le mettre en garde. Après avoir percé l'illusion des deux sphères visible et invisible de ce monde, il doit poursuivre son œuvre en lui-même. Car il est relativement aisé à l'homme doué d'une volonté puissante (c'est la tentation occulte, satanique) de renoncer à certaines satisfactions extérieures, afin de s'établir plus fortement comme conscience riche de possibilités trouvant en elle-même sa satisfaction.

Aussi l'obstacle essentiel se trouve-t-il en nous, dans notre propre sphère matérielle (notre moi inférieur) et surtout dans notre propre sphère réfléchissante (le moi supérieur). En effet, beaucoup supposent que c'est ce moi supérieur qui doit se développer et dominer le moi inférieur. Ils cherchent à établir une liaison avec lui. Or, voilà encore une illusion.

Si vous voulez entrer, vous, dans le nouvel état d'être, si vous voulez que votre être-moi soit transfiguré, qu'il retourne dans le royaume, sachez que cela est impossible. Vous devez disparaître, moi inférieur et moi supérieur. Tout ce qui appartient à l'ancien doit disparaître, afin que puisse s'établir la « Nouvelle Jérusalem ».

C'est pourquoi Jean dit : « et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, et le premier ciel et la première terre avaient disparu ».

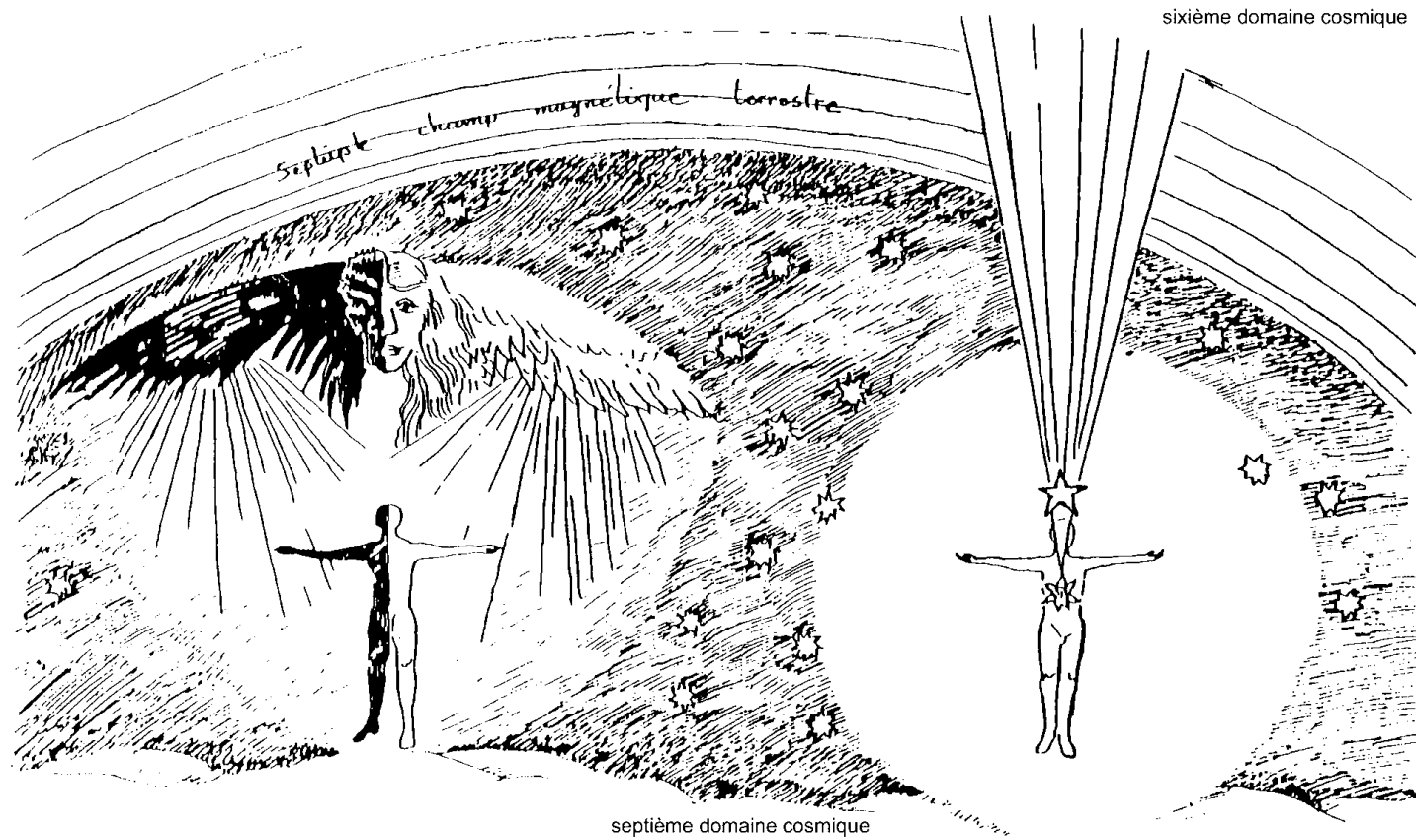
Votre terre et votre ciel (l'aspect terrestre et le « firmament » de votre microcosme) doivent laisser place au nouveau.

A la résurrection, la tombe de votre microcosme doit être trouvée vide.

Si tout doit disparaître de ce qui fait votre vie actuelle, vie illusoire, réalité illusoire, il n'est donc pas question que le moi illusoire soit le dépositaire du grand secret de la transmutation.

Aussi la Gnose s'adresse-t-elle sans cesse à l'Âme divine endormie en nous. Elle l'appelle, lui parlant le langage du Royaume qu'elle seule peut comprendre, l'incitant à sortir du profond sommeil où l'illusion d'être du moi la maintient.

Et quand la conscience nouvelle s'éveille, dans le microcosme, la désespérance de celui qui a entrepris le voyage jusqu'au tréfonds du faux-semblant de son être est submergée par la Lumière de la Réalité Divine naissante.



#### Initiation occulte-naturelle

L'homme fait appel aux forces et puissances du soi supérieur, de l'être aural.

Il se relie à tout le passé dialectique, au noyau des forces de cette nature déchue.

#### Initiation gnostique "La Voie Royale"

La pure Force Christique cachée dans le cœur, dans la Rose, s'éveille au centre du microcosme. Elle va le purifier entièrement. Le candidat est relié à l'Éternité.

<b>Bordeaux</b>	45, rue Lecocq 33000 Bordeaux
<b>Grenoble</b>	1, rue Dunant 38100 Grenoble Rép/fax: 04.76.54.71.42 <i>grenoble.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Lyon</b>	6, rue Cazenove B.P. 6065 69006 Lyon Rép/fax: 04.78.17.70.06 <i>lyon.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Montpellier</b>	10, Bd Ledru Rollin 34000 Montpellier Rép/fax: 04.67.92.45.41 <i>montpellier.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Perpignan</b>	8, rue Gounod 66000 Perpignan Rép/fax: 04.68.51.89.03 <i>perpignan.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Toulon—Marseille</b>	429, Bd Escudier B.P. 921 83056 Toulon Cedex Rép/fax: 04.94.31.59.04 <i>marseille.rose-croix-d-or.org</i> <i>toulon.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Toulouse</b>	20, rue Montaigne 31200 Toulouse Rép/fax: 05.61.47.66.65 <i>toulouse.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Lille</b>	88, rue des Trois Baudets 59510 Hem Rép/fax: 03.20.81.15.10 <i>lille.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Paris</b>	30, rue du Gal Schramm 93120 La Courneuve Rép: 01.48.38.41.68 Fax: 01.48.38.60.82 <i>paris.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Poitiers</b>	98, rue des Joncs 86000 Poitiers Rép/fax: 05.49.57.07.09 <i>poitiers.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Rennes</b>	16, rue de Fougères 35510 Cesson Sévigné Rép/fax: 02.23.20.56.07 <i>rennes.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Rouen</b>	B.P. 2776470 Le Tréport <i>rouen.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Metz</b>	51, rue Woirhaye 57000 Metz Rép: 03.87.56.09.18 <i>metz.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Strasbourg</b>	2, quai St Thomas 67000 Strasbourg Tél/Rép: 03.88.22.36.02 Fax: 03.89.47.08.50 <i>strasbourg.rose-croix-d-or.org</i>